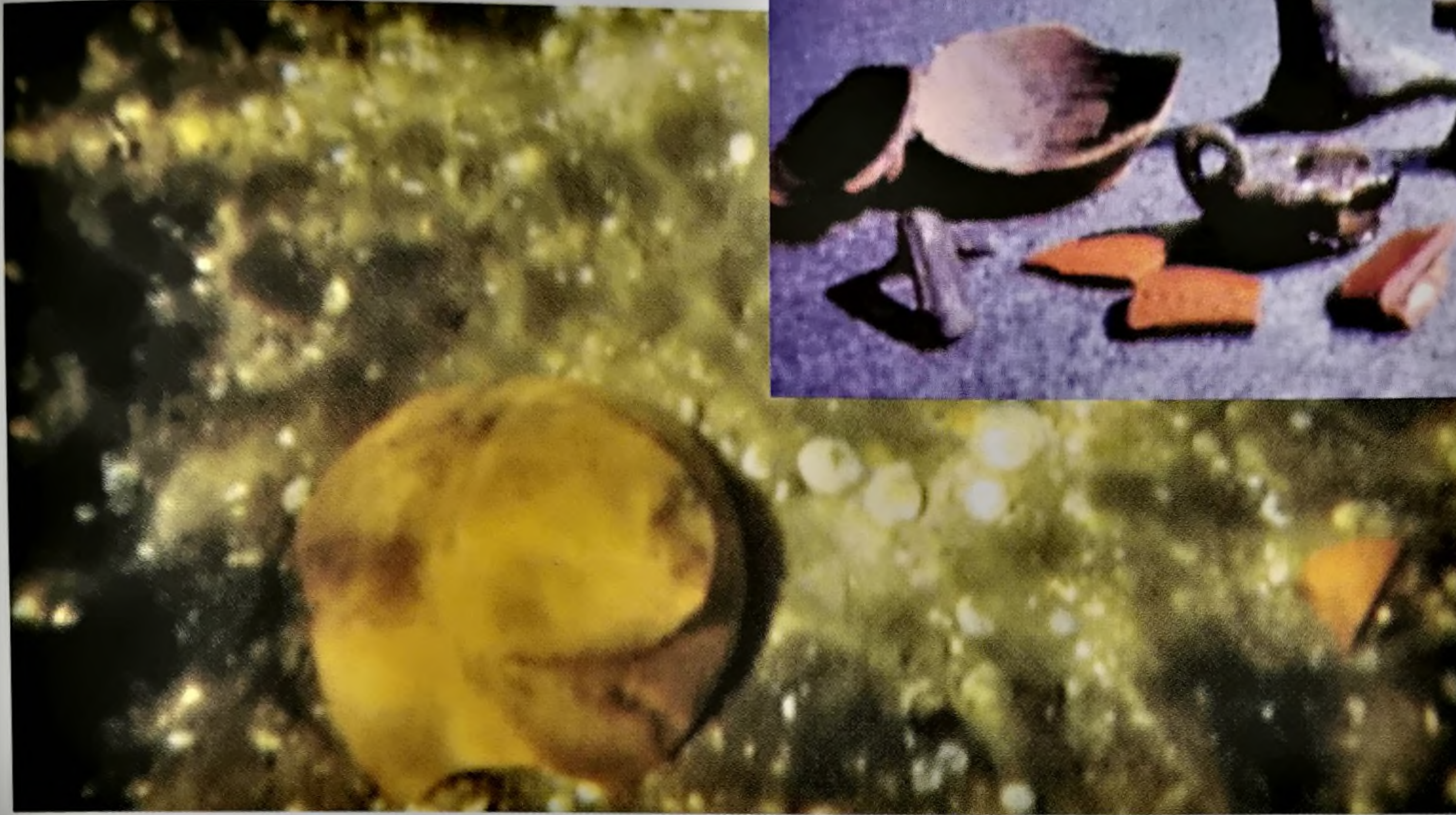
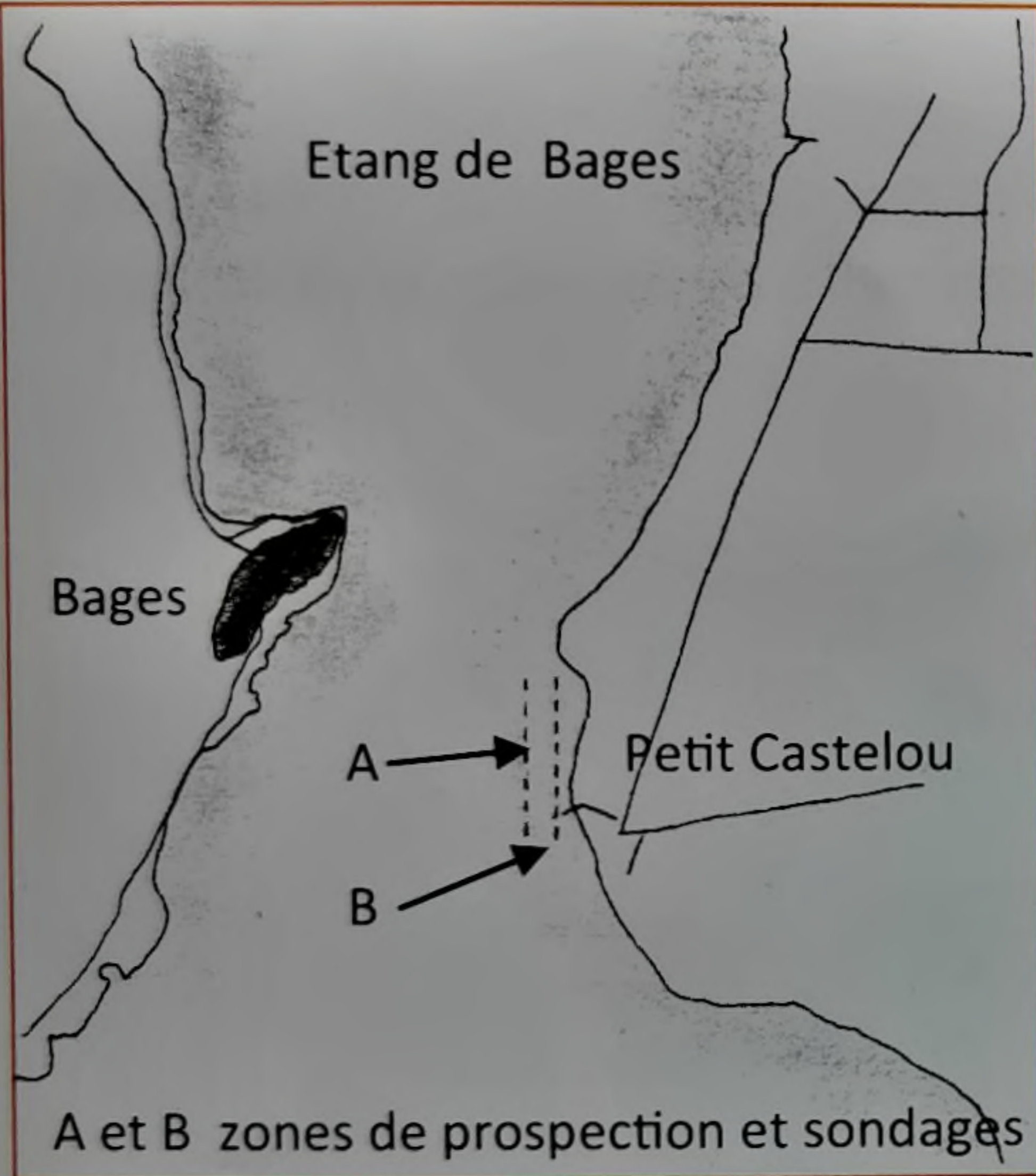


1989

# Le Petit Castelou



Fragments de céramiques collectés sur le lit de l'étang : amphore, cruche, sigillée, lampe à huile.



Ces premières fouilles menées par l'association vont orienter nos travaux vers la recherche des ports antiques de Narbonne. Sur les plages à l'est de l'étang de Bages, près du domaine du Petit Castelou, un important épandage de tessons de céramique roulés jonche le rivage et le lit de l'étang, sur près de 300 m. Une première collecte a permis de reconnaître de la céramique sigillée, plusieurs types d'amphores identifiés et de la céramique à vernis noir italique, productions représentant une longue période de l'antiquité gallo-romaine allant du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Malgré une large prospection du sous-sol de l'étang réalisée par piquetage, aucune résistance n'a été localisée. Une observation visuelle par les plongeurs, dans le but de

reconnaître des indices qui aurait pu orienter la recherche, n'a pas été plus fructueuse. Des fragments d'objets disséminés sur la vase ont été à nouveau collectés : peigne en bois, lampe à huile, vaisselle en verre, cols d'amphore etc.

Cependant, ces investigations ont permis d'observer les différents composants du lit de l'étang presque totalement ensevelis sous une faible couche de vase liquide qui par endroit laisse entrevoir certaines zones, balayées par les courants, constituées de sédiments compacts. Des nappes de graviers mêlés de tessons de céramiques roulés émergent de la vase et se composent de matériaux semblables à ceux reconnus sur plusieurs portions de plage. Ces épandages au milieu de la lagune sont probablement à associer à des apports de l'ancien fleuve Atax. Le dépôt de vase liquide, qui nivèle l'aspect du lit de l'étang et gomme les reliefs, laisse seulement apparaître le sommet d'anciens talus.

Dans cette configuration, l'emplacement des sondages a été déterminé par une zone de relative concentration des tessons située à 140 m du rivage. A cette distance, la profondeur de l'eau atteint 1,50 m et l'action de la houle est moins érosive. Trois sondages, sur un axe nord-sud, espacés de 30 et 40 m, profonds respectivement de 4 m, 3,50 m et 2 m, ont permis de déterminer les formations stratigraphiques, les niveaux anthropiques et les marqueurs de datation.



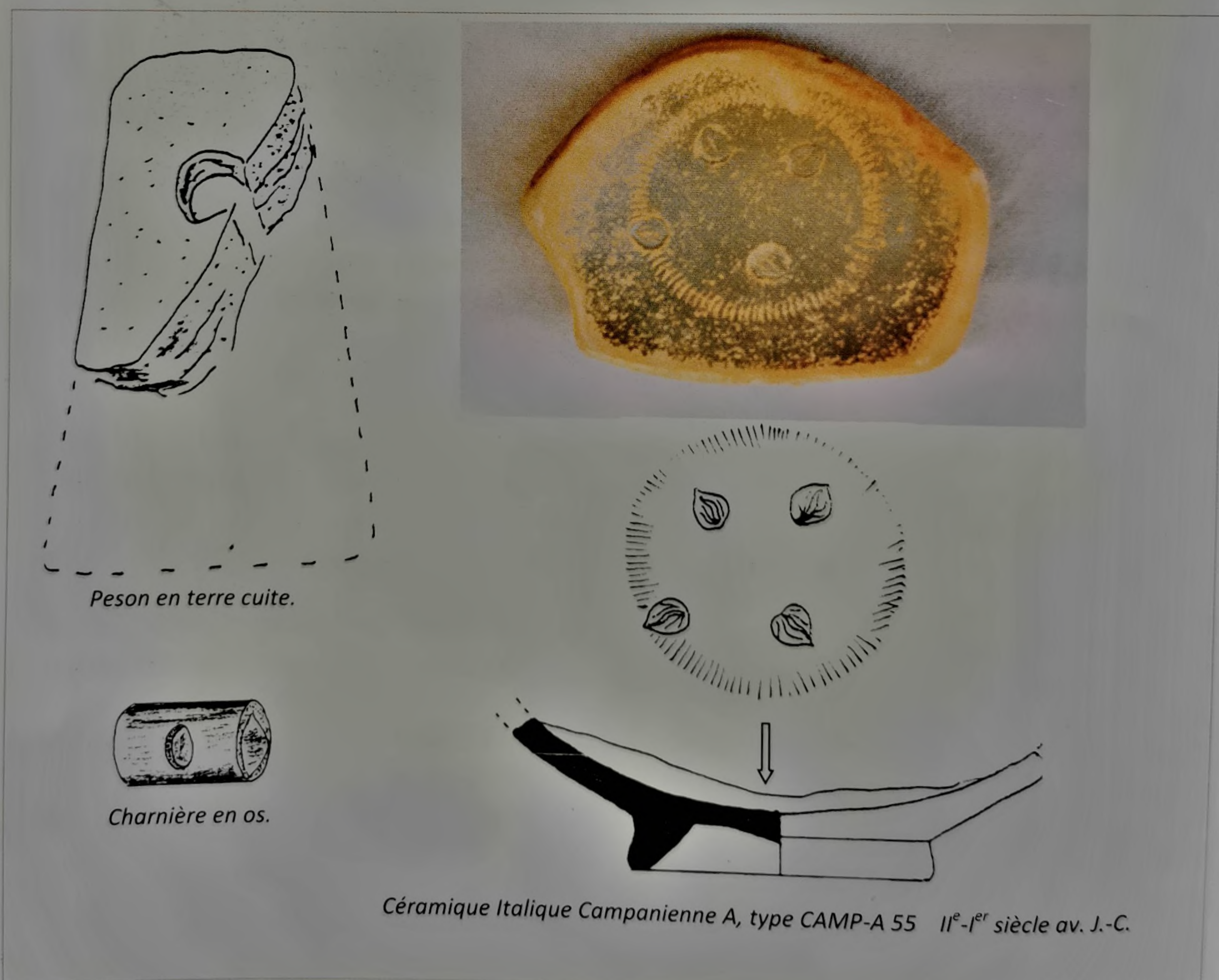
L'anthropisation, peu profonde qui occupe la couche supérieure du lit de l'étang jusqu'à 0,50 m de profondeur est notamment visible à proximité ou mêlée aux couches de graviers. Ces observations permettent de cerner le mécanisme de formation des dépôts de tessons de céramique échoués sur la plage. Pendant de longues périodes de vent violent qui souffle du nord-ouest, le niveau de l'étang peut se réduire de moitié. Son lit est alors soumis à des courants puissants capables de déplacer des objets plus ou moins lourds qui reposent dans la vase. Ce phénomène de brassage explique que les artefacts, marqueurs archéologiques des différentes périodes, sont retrouvés mêlés les uns aux autres.

La stratigraphie, relevée au-delà de 0,50 m, fait apparaître dans les trois sondages une succession de couches d'argile et de sable exemptes de toute anthropisation.

En fin de campagne, en raison d'une forte houle, un dernier sondage a été réalisé en bordure du rivage. Sans visibilité et dans des conditions très instables, les différents composants du sous-sol ont cependant été reconnus. Principalement constituée de sable et de limon argileux, cette stratigraphie est caractéristique de ce secteur de l'étang où les sédiments fluviaux se sont déposés en fonction de leur densité et de la géographie évolutive de l'estuaire. Le lit de gravier et l'anthropisation qui lui est associée, est reconnu à 3,30 m de profondeur.

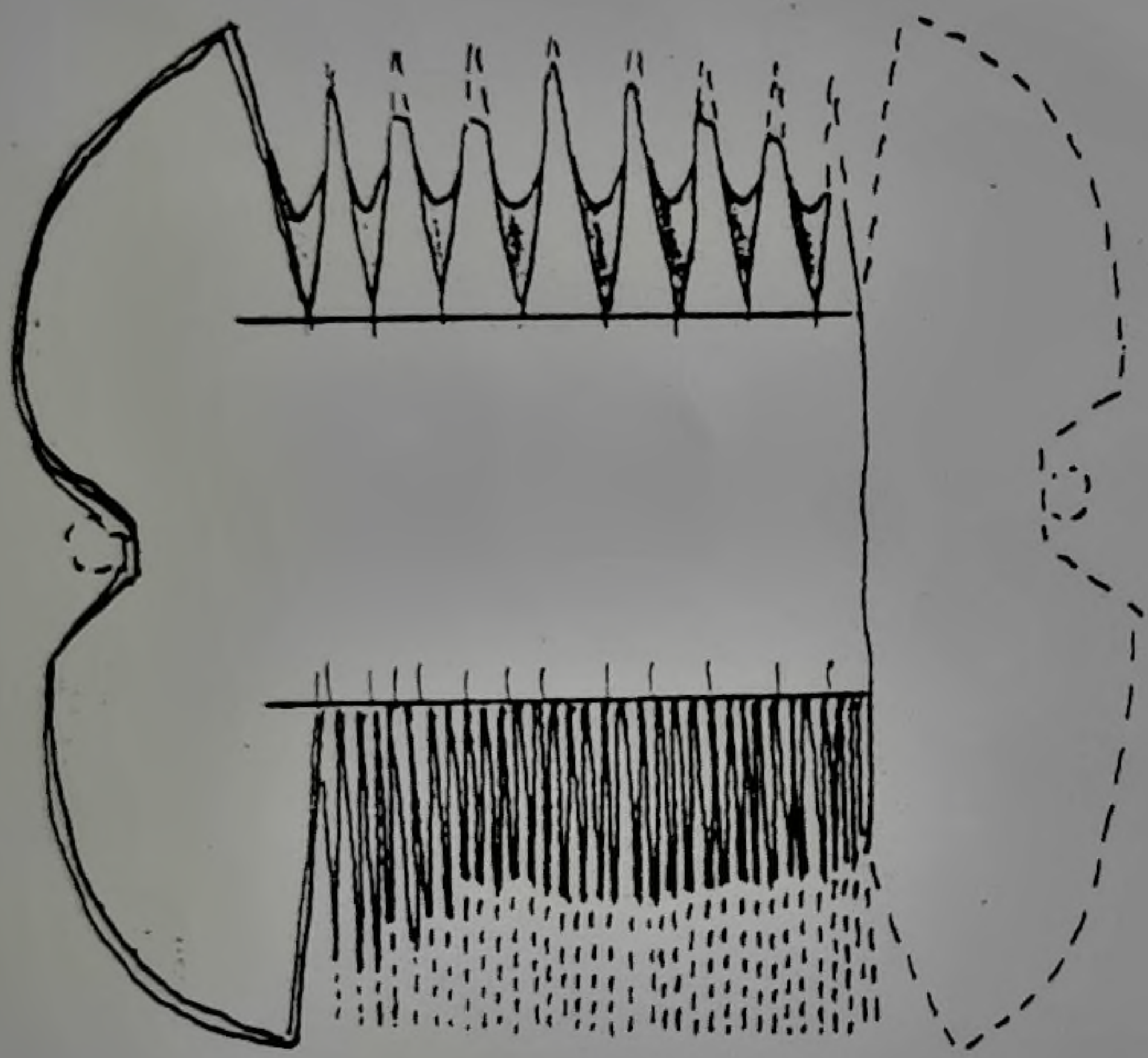
Cette strate, où se mêlent graviers et anthropisation, reconnue dans les quatre sondages à des niveaux différents, a la même origine fluviale. Elle matérialise le lit de l'ancienne lagune à l'estuaire du fleuve.

Ces dépôts pourraient indiquer la présence, à proximité, d'une ancienne terre émergente, submergée lors de la transgression marine et dispersée par les courants de surface ou bien, proviendraient-ils de rebuts de dragage ?

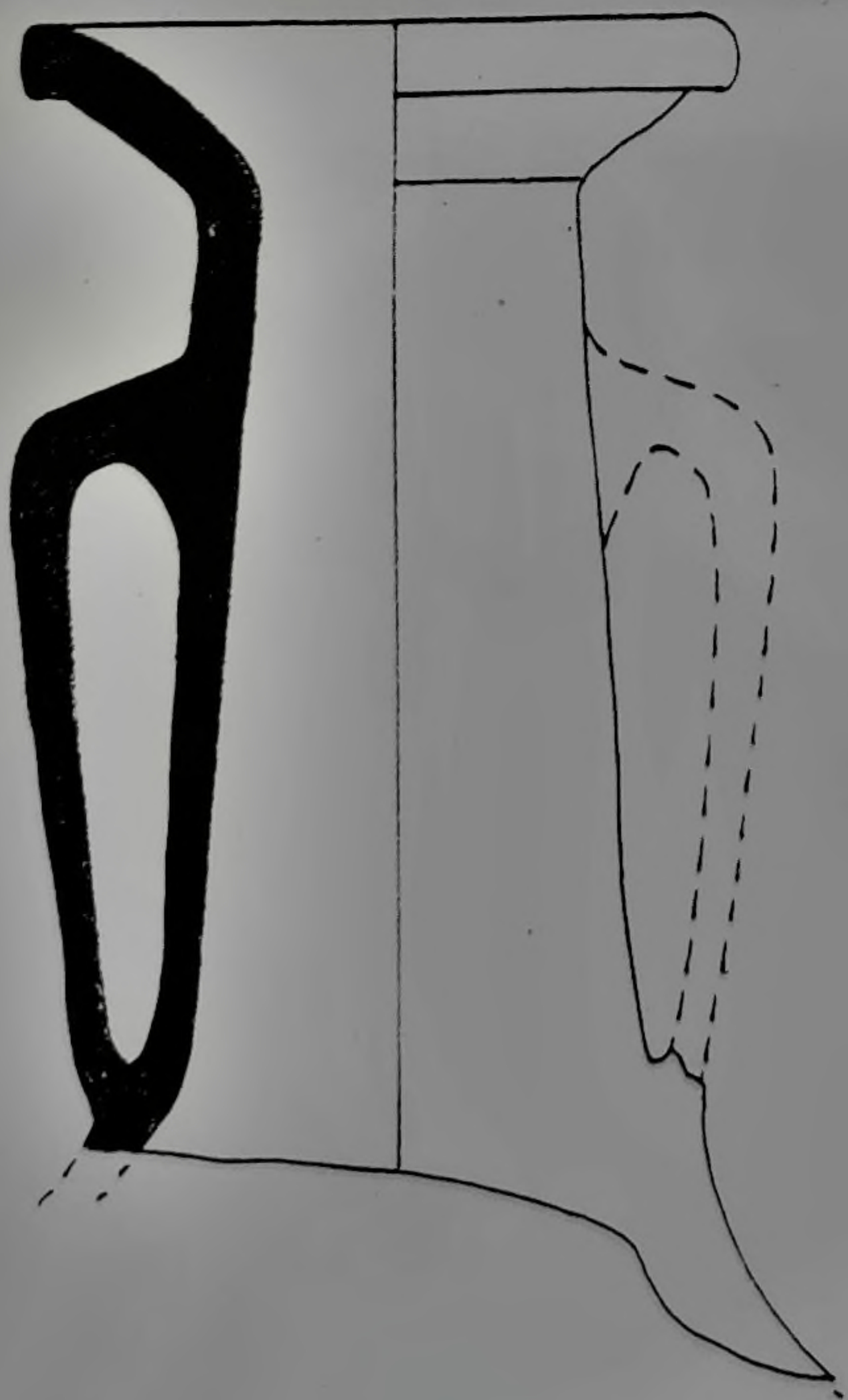




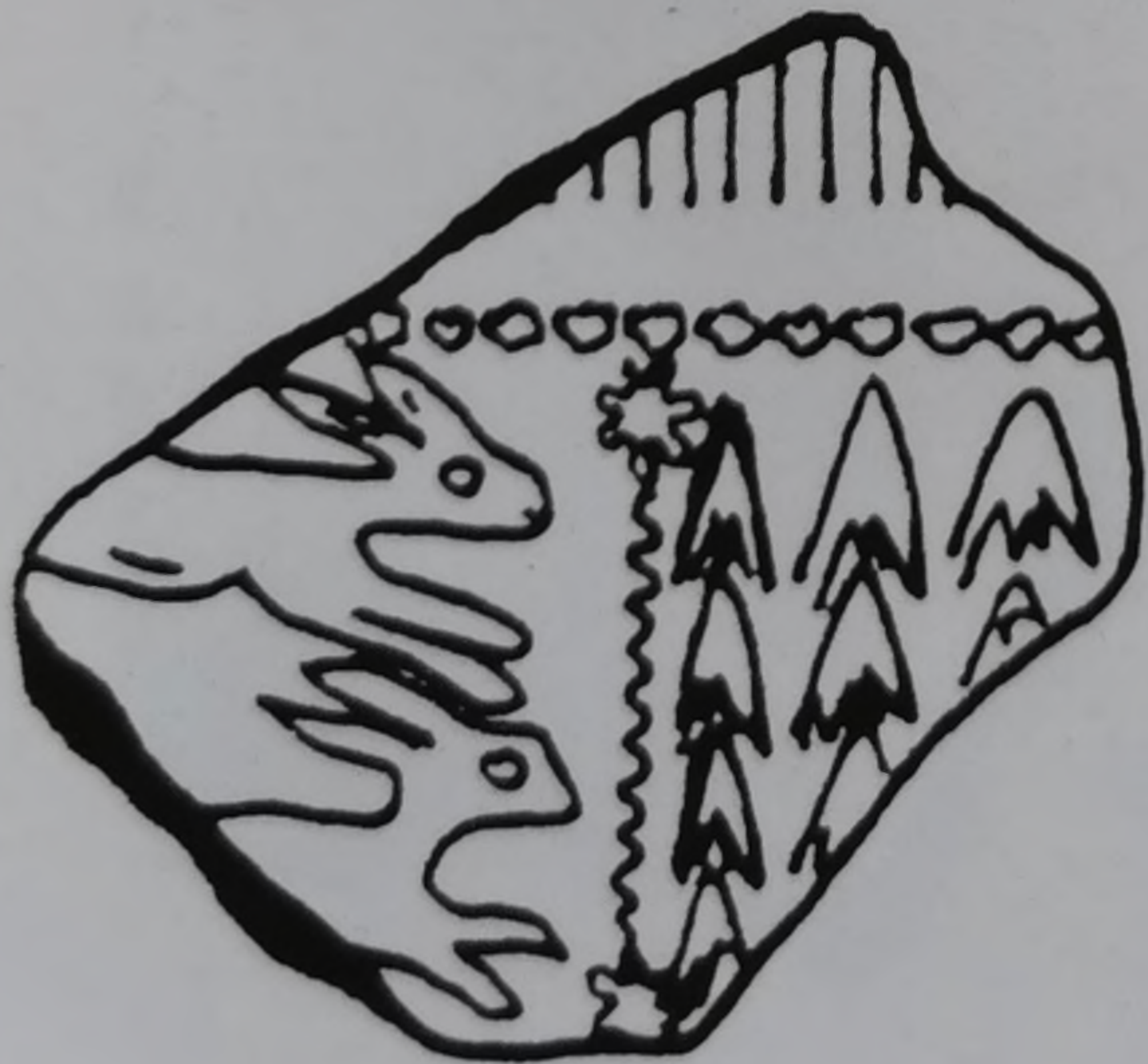
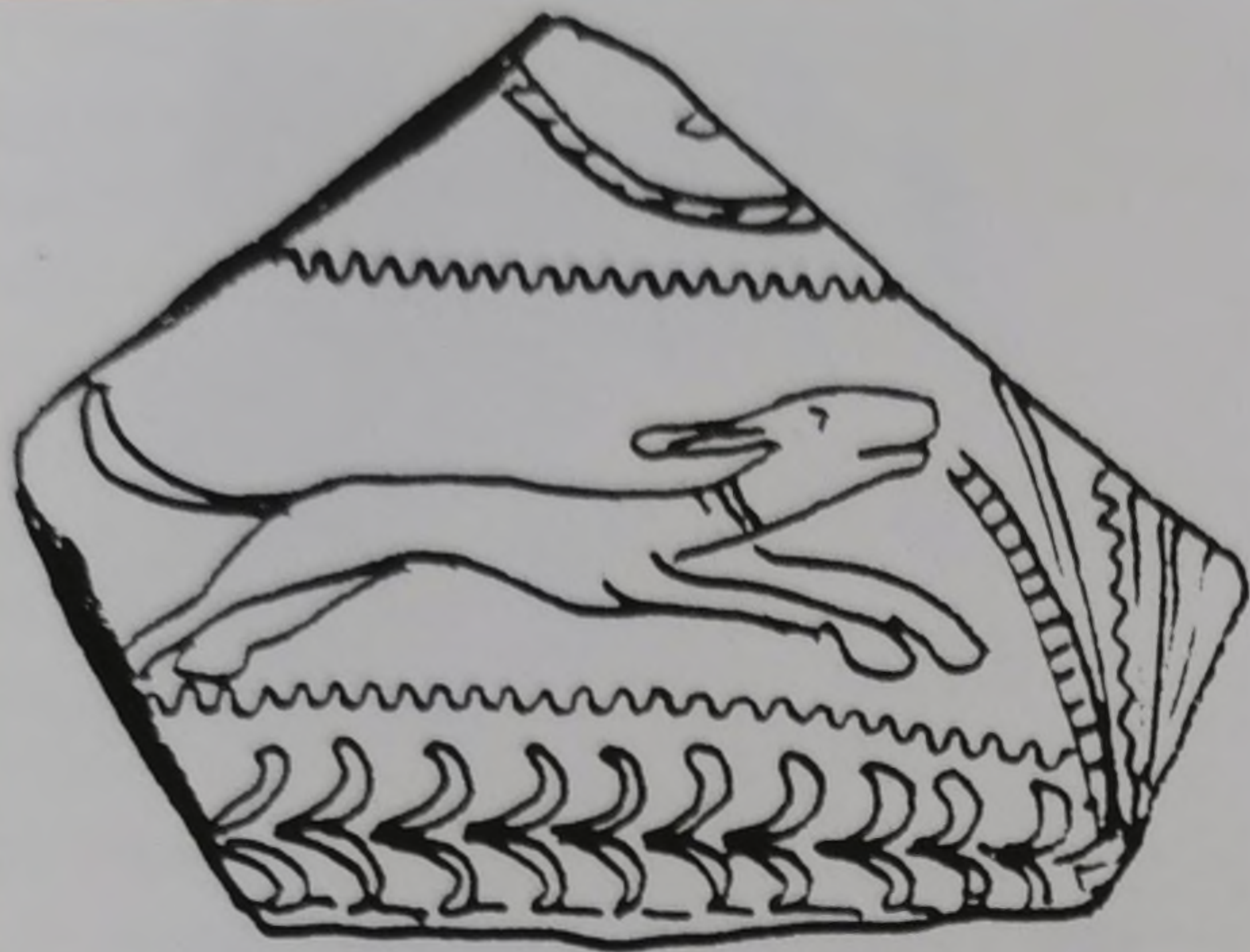
Lampe à huile en céramique I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.



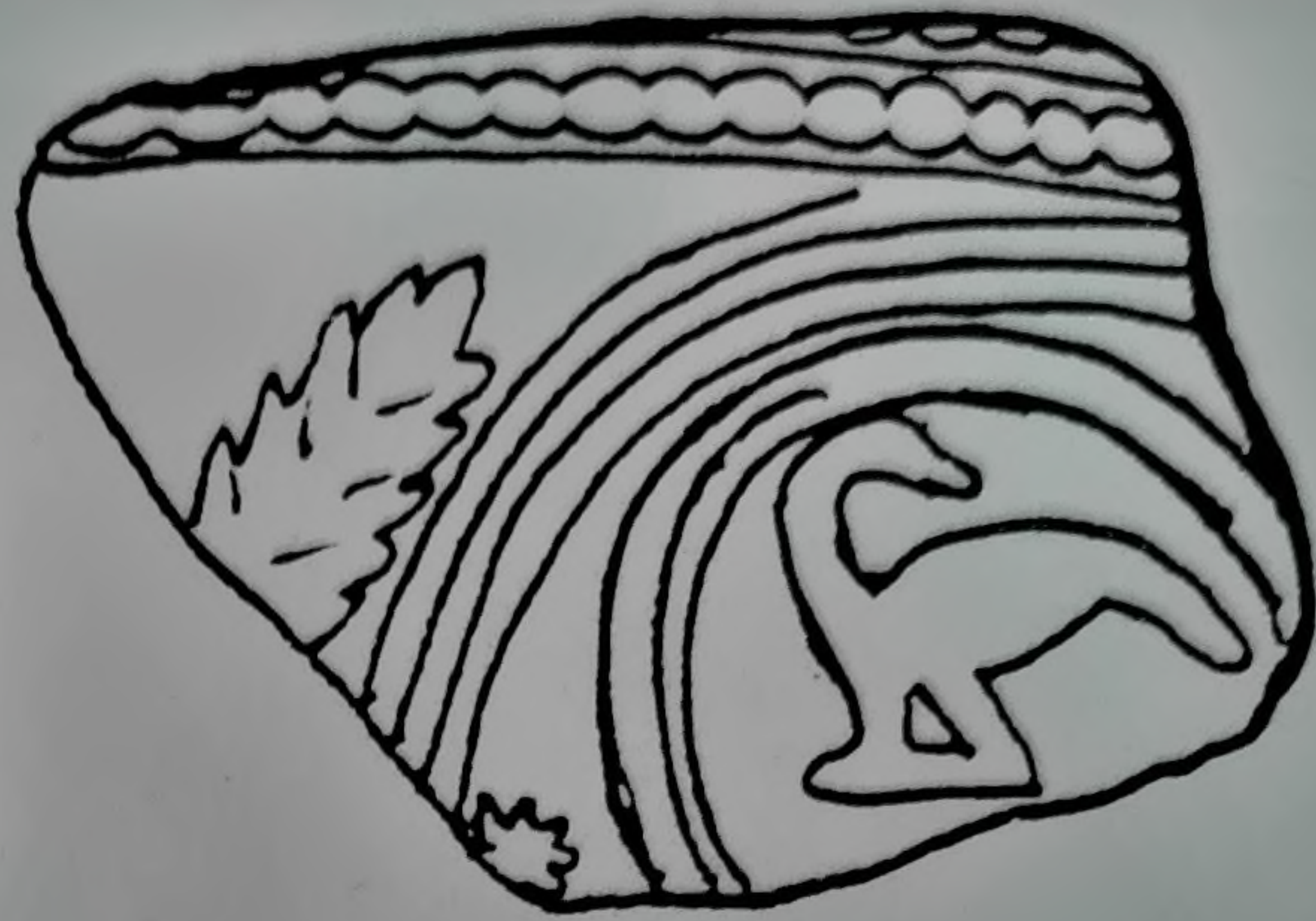
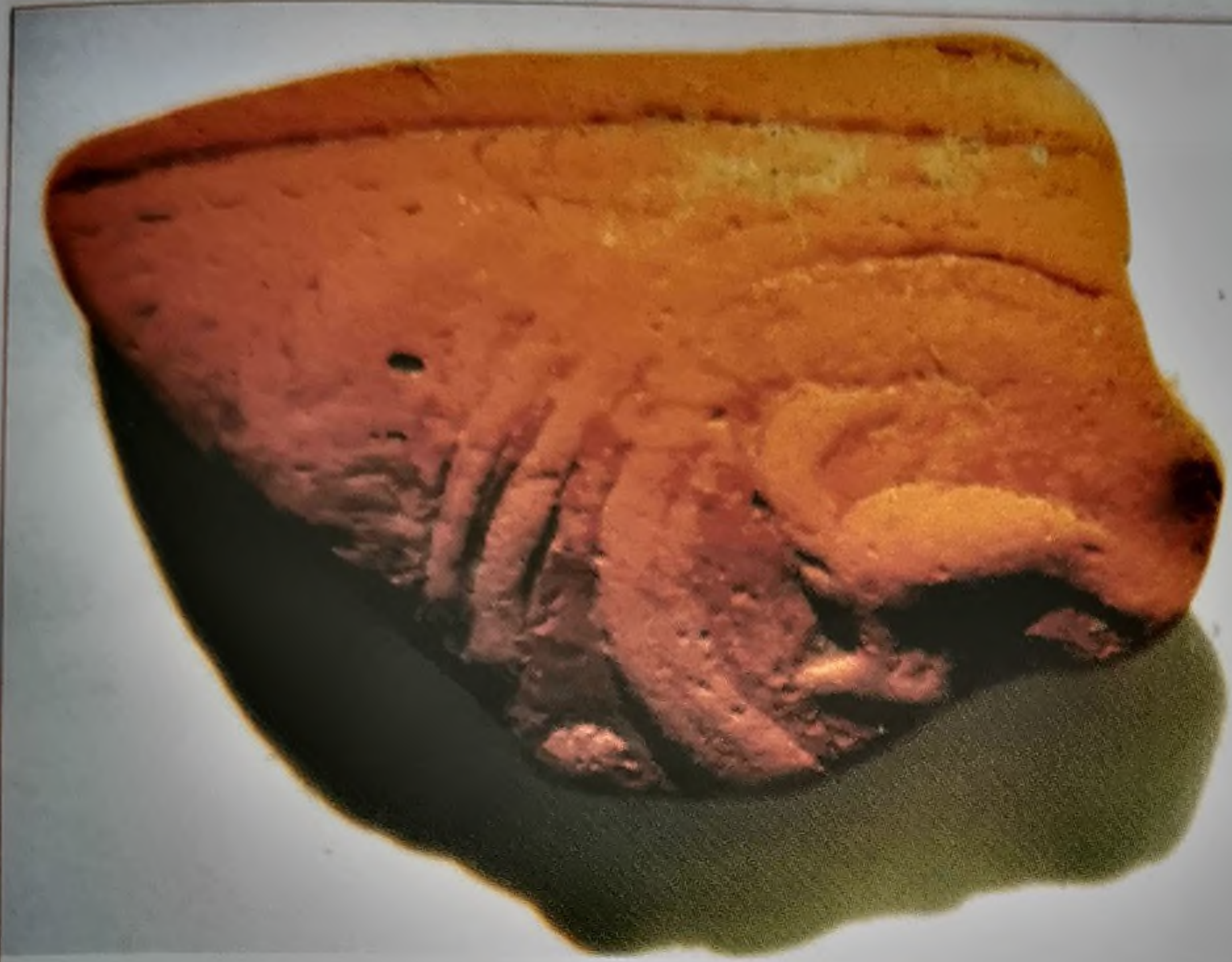
Peigne en bois.



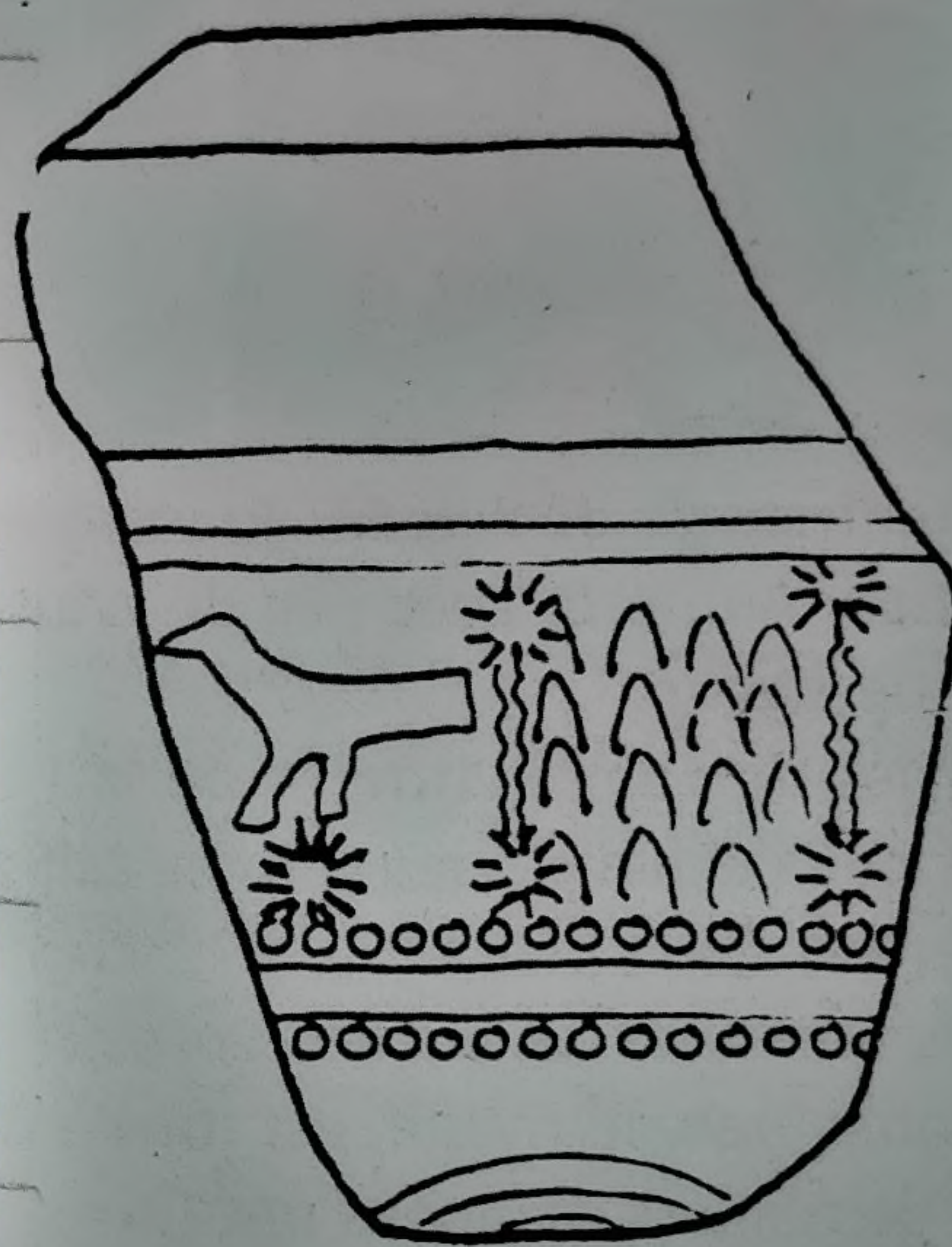
Col d'amphore africaine type A-AFR - IV<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.



Céramique sigillée sud-gauloise 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.



Céramique Sigillée sud-gauloise 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.



Céramique sigillée sud-gauloise 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.